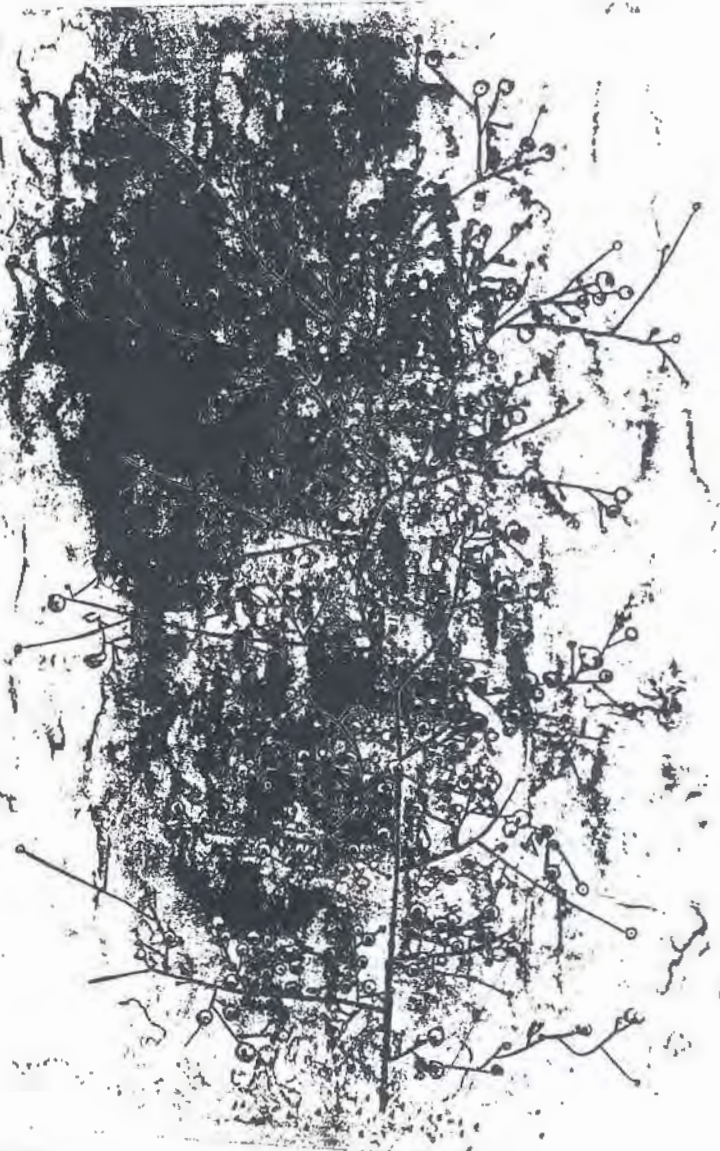


CAHIERS D'ART

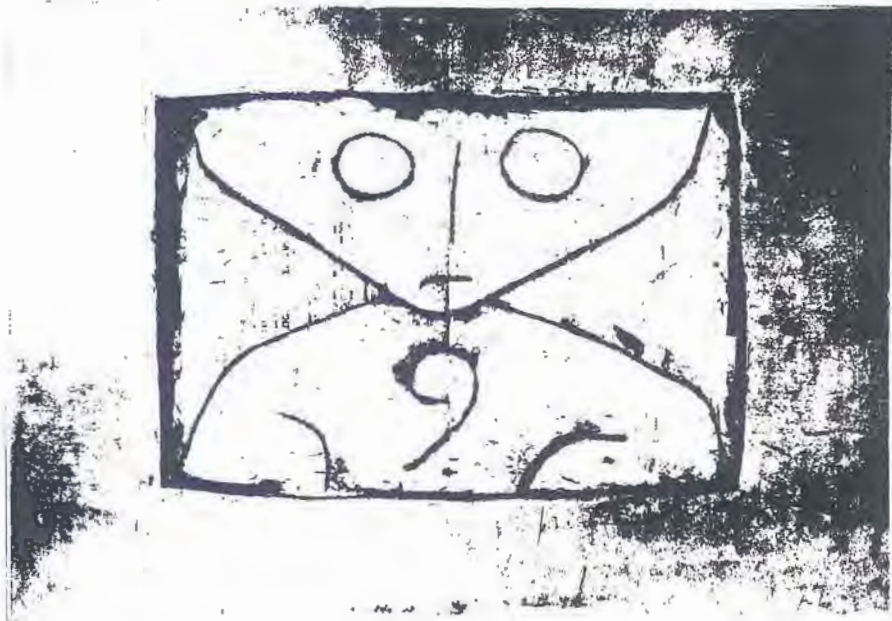
20^e-21^e années

Printed in France. Copyright by Cahiers d'Art, 1946.

128/304
ÉDITIONS "CAHIERS D'ART"
14, RUE DU DRAGON, 14 . PARIS VI^e



Paul Klee, Jeune arbre (Chloranthemum). Dessin en couleur, 1932. 47,5x36,5 cm. Coll. Rolf Børgi, Bâle.



Paul Klee, Le fontôme d'une lettre. Aquarelle, 1937. Galerie Louis Carré.

UN MONDE NOUVEAU

Parler de Klee, cela veut dire montrer toutes les possibilités de créations artistiques basées sur l'expérience et la connaissance actuelles ; toutes les formes, toutes les réalisations d'art moderne étayées sur l'expérience séculaire.

L'œuvre de Klee est toujours nouvelle et pleine de révélations, et lorsqu'on croit pouvoir la rattacher à une école antérieure, on y discerne les caractéristiques d'une forme nouvelle, on est pris par le charme très particulier de son inspiration toujours originale.

La reproduction ne peut donner qu'une faible idée de l'œuvre, car, comme dans une bonne partition, tout est dans l'harmonie, dans l'enchaînement des signes symboliques dont les caprices et les images sont innombrables.

Klee comprend l'univers surtout dans les cas où le visible n'est qu'exception, où la création et la construction ne sont que formes grammaticales et particularités de syntaxe. Si, dans ce cas, des mots peuvent expliquer l'œuvre, il n'est qu'une clef à cette énigme.

Klee part de la vie elle-même, de toutes les forces

qui la créent, et il travaille comme travaille la nature. Et c'est pour cela que tant de ses œuvres paraissent à la fois si loin de la nature et si près de la créature.

Il n'y a pas d'opposition à l'objet, ce qui ne rendrait qu'une image incomplète, mais un écho de vie intérieure intense, une compréhension profonde des événements et de la loi qui régit toutes choses. Il serait erroné de prétendre qu'il procède de telles données, de telles représentations ou de telles idées.

Une plante a ses fonctions vitales et sa destinée comme l'homme ou l'animal ; il y a, pour un événement, des prévisions causales comme il y a des prévisions dans le temps et dans l'espace ; dans une fantasmagorie un rapport étroit existe entre le rêve et la réalité.

Mais la peinture peut-elle exprimer cela ? Jusqu'alors tous les essais ont échoué. Mais voici qu'apparaît Klee. Tout d'abord il ne réussit pas : il aboutit à l'exagération, à l'ironie, à l'affirmation par trop marquée de sa manière particulière.



Paul Klee, Por-dessus et à travers le paysage. Panai et gauche. 1937. 35x57 cm. Coll. Mme Paul Klee, Berne.

Systématiquement, mais en dehors de toute théorie, Klee se crée les moyens d'exprimer ce qui l'intéresse dans l'univers, ce qu'il apprend dans le domaine de l'anatomie et de la physiologie, dans la variation des rapports, entre notre monde et l'au-delà. Il étudie les conditions d'existence d'en bas, sur la terre, et les lois d'en haut, celles du « Cosmos » ; la statique et la dynamique et, petit à petit, il trouve le moyen d'exprimer ce qu'il a découvert.

Les formes inventées et les formes données s'interpénètrent et varient à l'infini, jusqu'au point de donner une impression optique. Parfois des éléments purement abstraits créent une forme concrète nouvelle, parfois ils réalisent la forme nue. Mais toujours Klee aboutit à un monde d'ordre supérieur, à une œuvre pleine d'exactitude et de perfection technique.

Il est progressivement arrivé à révéler la cohésion qui existe dans notre monde où l'homme n'est plus la fin de toute chose, où à sa place règne un esprit divin, un dieu invisible qu'il réussit, malgré lui peut-être, à rendre visible.

Il y a ici comme chez Picasso et chez Kandinsky, un monde nouveau, un lien apparent avec le passé, mais qui bientôt éclairera ce passé comme il arrive à l'œuvre de tous les grands esprits.

Qu'on ne s'imagine pas Klee comme un mage ; il s'est toujours campé bien solidement sur ses jambes. Qu'on

ne se l'imagine pas non plus comme un rêveur. Toutes les sciences lui furent familières et c'est avec les yeux bien ouverts qu'il a marché dans la vie.

Et c'est bien cela ; sans que nous nous en apercevions, la mythologie de l'Antiquité et de la Renaissance s'est évanouie devant une mythologie bien plus puissante dont les personnages n'existent pas dans les encyclopédies classiques et les récits bibliques, mais ses héros seront dénommés peut-être plus tard, s'il est donné aux générations à venir de créer des figures. Sinon, nos légendes feront leur chemin à travers les siècles sous forme de conceptions symboliques et Klee sera un des piliers des temps nouveaux...

... Klee utilisait le silence pour tendre l'oreille vers le monde et écouter, comme seuls les musiciens savent écouter et les poètes ; les peintres aussi, mais bien plus rarement. Ses dons musicaux l'aidaient à entendre l'harmonie de l'univers entier, personne ne l'en pouvait empêcher...

... Klee ne peint que lui-même, il intériorise l'extérieur avant de lui frayer le chemin vers son œuvre qui contient tout. Mais ce qui domine, c'est la claire vision devant laquelle s'effacent tous les mystères, qui résout tous les problèmes, la vision qu'avait Gathe, il y a plus de cent ans.

WILL GROHMANN.



Paul Klee, Jardin oriental. Dessin en couleurs. 1937. 35,5x28 cm. Coll. Mme Paul Klee, Berne.